



AU BOUT DU JARDIN

Dans ce numéro :

Éditorial

Éditorial	P 1
Restauration du Palais	P 2
De flore à l'art nouveau	P 3 à 5
Pourquoi sauvegarder fruits et légumes oubliés ?	P 6
Le compostage en container	P 7
Les tomates, des goûts et des couleurs	P 8 à 9
Le pêle-mêle	P 10
Travaux de la Société en 1879	P 11
AG 2014	P 12

Cher(les) sociétaires,

Le Conseil d'administration faisant suite à l'Assemblée Générale ordinaire de février 2014 a renouvelé le bureau. Tous les membres sont reconduits dans leurs fonctions.

Les administrateurs et administratrices mettent tout en œuvre pour que notre Société soit gérée avec dynamisme. Selon les objectifs à atteindre, des commissions sont créées, des réunions de travail sont organisées, portant sur les projets et les décisions prises par le bureau et le conseil d'administration ; le budget est contrôlé en permanence : depuis 10 ans nos seules ressources assurent notre fonctionnement. Nous pouvons nous en féliciter.

Le programme « Printemps » dans le domaine culturel est riche en propositions : conférences, sorties, voyages, je vous invite à y participer. Michèle, notre secrétaire générale, consacre beaucoup de son temps à organiser toutes ces manifestations, ne serait-ce que pour les choix des dates, des lieux, des conférenciers bénévoles, etc. Merci Michèle.

L'hiver nous a épargné du gel, par contre nous avons connu une période pluvieuse exceptionnelle, cela devrait profiter à nos plantations et favoriser leur croissance. Ami(les) jardiniers, le travail (le plaisir) du jardinage va battre son plein, alors, bons semis et bons repiquages pour les récoltes de l'été.

Que de belles sorties dans les prairies fleuries pour vous fidèles botanistes ; sans doute est-ce la plus belle période pour herboriser et apprécier la nature dans sa richesse et son immense diversité ! Alors très bonnes sorties !

Qui dit nature pense fleurs, bouquets : les vôtres seront plus parfumés, ce qui ajoute au plaisir de pratiquer votre art, Mesdames, dans les ateliers à 'Art floral Occidental et à Ikebana.

À toutes et à tous, je vous souhaite un très bon trimestre actif, en appréciant les conseils et l'enseignement de nos chers professeurs.

*Très cordialement,
Le Président, Henri Lambert*

Belles activités du printemps

Jardiniers et botanistes, nous avons la curiosité du naturaliste...

... Lire p 6

Restauration du Palais de l'Agriculture ... Suite

Chaque semaine nous avançons et devons résoudre des problèmes ; par exemple la création d'une charpente métallique afin de refaire le puits de lumière de la grande salle.

La complexité du problème était de poser une armature métallique sur une charpente en bois. Au vu de la vétusté de la charpente en bois, nous décidons de poser la charpente métallique sur les murs porteurs, autant dire une nouvelle structure complète.

Quelques mois plus tard arrive une immense grue afin de nous permettre le montage de cette importante structure, nous avons suivi pendant 3 jours les manutentions nécessaires à la mise en place, morceaux par morceaux, et à l'assemblage final.



Il va sans dire que tous les protagonistes, de l'idée, de la réalisation, de la mise en place, se montraient très heureux du résultat.

Le second problème fut la démolition complète des terrasses, qui, compte-tenu de leur état, ne pouvaient pas être reprises ; cela entraînait, préalablement à la démolition, la reprise sur calques de toutes les fresques restantes, pour nous permettre dans une seconde phase, la possibilité de refaire à l'identique toutes ces merveilles.

La décision fut prise de changer l'ensemble des boiseries extérieures, toutes les fenêtres, et de refaire à l'identique tous les volets. Quelques mots sur la charpente : elle a été entièrement reboisée et recouverte de tuiles retrouvées par notre charpentier dans une fabrique près de Toulouse et, le plus important, refaire à l'identique les chéneaux afin d'éliminer les eaux de pluie.

Chaque semaine une réunion de chantier était prévue le jeudi de 9h à 12h avec rapport de contrôle sur l'avancement des travaux prévus.

Après plusieurs années de cette restauration extérieure, nous arrivons au choix de la couleur : seulement pas de choix ! Les Bâtiments de France nous imposent la couleur jaune d'origine, l'architecte en chef venant nous faire un cours sur les ouvriers italiens du début du siècle (19^{ème}) . Malgré mes réflexions il reste très ferme et nous montre un morceau de mur récupéré sous les fermes du toit avec le fameux jaune.

Trois jours après cette décision unilatérale nous testons sur le fronton du palais et, stupeur, le jaune employé est exécrationnel.

J'arrête les peintres et je téléphone à M. l'Architecte des bâtiments de France, l'informant du chantier complètement stoppé, compte-tenu de cette couleur absolument abominable.

Dans l'heure il arrive et après quelques palabres reconnaît qu'il faut éclaircir son jaune.

Test dans la foulée et enfin, il nous donne son accord pour une peinture plus claire.

Nous arrivons doucement vers la fin de la restauration extérieure et décidons avec les élus de faire une inauguration partielle

INAUGURATION PARTIELLE DU PALAIS

Je vous rappelle que l'ensemble du palais était caché au moyen d'une grande toile représentant plus ou moins bien le palais.

Quelques jours avant (3) nous prenons la décision d'enlever cette toile et bien sûr un petit malin pris une photo de la façade et la fit paraître dans la presse.

Dans l'après-midi je suis convoqué dans le bureau du Maire qui me montre cette photo et me demande de remonter le cache façade avant 18 h et de prendre des dispositions afin que ce cache puisse être facilement enlevé pour la cérémonie.

Ce qui fut dit fut fait, et la journée d'après, l'ensemble du public découvrit cette magnifique façade apparue dès que le voile tomba.

Applaudissements... puis discours de notre Président, de M. le Maire et du Président du Conseil Général.



Ce fut pour nous tous une grande VICTOIRE

A bientôt dans ce corps à corps...

Christian CHAUVEL

De Flore à l'Art Nouveau : un regard transversal

Les ami(e)s adhérent(e)s de la SCAH sont les ami(e)s des plantes et, au-delà, les ami(e)s de la flore et de toute végétation.

Les linguistes puristes, philologues avertis, vous diront que végétation n'est pas flore.

Si la végétation parle de développement progressif des végétaux, la flore elle, serait plutôt le répertoire (transcrit parfois en un petit bréviaire) des plantes d'une zone géographique particulière prairie, lande, savane ...

Laissons ces querelles byzantines à quelques spécialistes souvent émérites ! Beaucoup plus simplement regardons Dame Nature. Observons l'esthétique et l'élégante énergie du végétal : arbre, herbe, fleur.

D'ailleurs qui était Flora (d'où est tiré le nom commun : flore) ?

La légende relatée par OVIDE, (en modifiant la lettre initiale du nom), identifie Chloris la grecque à Flora la romaine. L'une comme l'autre sont déesses des jardins, des fleurs et de la fécondité.

Ovide dit aussi que l'époux de Flora fut Zéphyr... vent doux qui fait frémir les feuillages et onduler les champs de blé

Des fêtes leur étaient consacrées à des périodes correspondant dans notre calendrier à fin avril début mai : le vrai printemps où la nature s'épanouit en frondaisons vigoureuses, lianes volubiles et vrilles ardentes !!!

Cette importance « botanique » et symbolique avait déjà inspiré BOTTICELLI - Flora est une figure centrale de son tableau « le Printemps » - et ne fut pas sans effet non plus sur l'art de la fin du XIX^e s. et début du XX^e s. ...

« C'est à la nature toujours qu'il faut demander conseil » ce propos tenu en 1899 par l'architecte Guimard peut paraître définir un nouveau mouvement artistique et culturel en réaction contre l'académisme historiciste, et contre la banalité des formes de l'industrie. Il affichait la volonté de faire rentrer l'esthétique dans ce nouveau monde.

Les Impressionnistes avaient déjà un peu ouvert la voie en « animant » le monde qui, avec eux, ne se percevait plus comme « figé » ... et le regard pouvait se mettre à « glisser ».

De son côté le cinéma naissant introduisait aussi la notion de fluidité dans l'image et l'exposition univer-

selle de 1900 avait fait découvrir l'élégance des formes du « japonisme » et la subtilité des estampes.

Toutes ces prémices font que le nouveau courant prend en compte les qualités esthétiques linéaires et mouvantes des plantes et la force organique que cela suppose.

Tout ce qui évoque la nature est étudié, adopté, structuré, reproduit.

C'est de ces « mutations mentales » qu'est né l'ART NOUVEAU qui fut européen - avant l'heure !! - avec des noms différents selon les pays :

Jugendstil en Allemagne, Modernismo en Espagne, Sezessionsstil en Hongrie, Modernstyl en Angleterre, Liberty en Italie (1), surtout à Milan et Art Nouveau en Belgique

De tous ces mouvements, le français est le plus « sage » mais tous utilisent les matériaux dits « modernes » : le béton, la fonte, le verre qui se travaillent selon des techniques récentes et industrialisées. Ils les adaptent à l'architecture, au mobilier, aux arts graphiques et décoratifs, à la peinture, à la mode vestimentaire et à l'art de l'affiche.

Cette définition quelque peu « histoire de l'art » vous évoque une suite de noms célèbrissimes :

TIFFANY (USA), KLIMT (Autriche), MUCHA (Hongrie), MAKINTOSH (Grande Bretagne), HORTA (Belgique), GAUDI (Espagne), GALLE, LALLIQUE, GUIMARD, MAJORELLE (France)

On ne pourra que survoler ce foisonnant courant mais tentons de découvrir la part naturelle, végétale et même parfois animale dans les domaines très variés où il s'est exprimé :

ARCHITECTURE

C'est sans doute dans ce créneau visible par tout un chacun au gré de ses promenades, que l'on peut facilement l'appréhender.

À VIENNE, OTTO WAGNER crée des façades à polychromies florales, alors qu'à Barcelone GAUDI affirme « la ligne droite est celle de l'homme, la ligne courbe est celle de Dieu ». Il élabore les formes de la Sagrada Familia, et installe des salamandres sur les rampes des maisons...

A Paris le « Métropolitain » inspire à GUIMARD - pour les entrées de ce nouveau moyen de transport urbain - des mariages métal-verre évoquant des co-

rolles portées par des piliers herbacés (2).

A l'intérieur des immeubles, les halls et les escaliers - notamment à Bruxelles - sont de véritables envolées où le regard suit des courbes jusqu'aux vastes baies faites de vitraux où fleurissent les végétaux. (3)

Même les conduites d'eau et de gaz deviennent des « vagues », alliant ainsi nécessité technique et harmonie esthétique.

MOBILIER

Il n'échappe pas à ce courant de mode : buffets, crédençes ont des allures florales unissant fonctionnalité, élégance et harmonie avec les lieux qui les reçoivent ; les bronzes qui les décorent ont des courbes évasées, galbées, souples évoquant ombellifères, nénuphars, algues marines.

Pour la chaise LOOS ou le rocking-chair THONET en bambou (6), les vrilles de lianes assurent confort et doux balancement...

VERRE

Le travail du verre est porté à son apogée. Les solutions techniques sont associées à des compositions esthétiques et raffinées dans lesquelles la nature est omniprésente : vases, verres, vitraux.

Sans chauvinisme pensons en premier lieu à GALLE (5), LALIQUÉ qui réalise des inclusions d'or et d'argent dans les pâtes de verre mais aussi à DAUM et TIFFANY (4).

PEINTURE

Un peu moins « typique » car s'y mêlent Art Nouveau et courants artistiques du tournant du siècle. Chez KLIMT ou MUCHA (7) on retrouve, allié à la culture littéraire et mystérieuse du courant symboliste, l'énergie végétale

Tous deux, chacun avec sa « nature » font montre d'une inspiration où femme et liane se mêlent.

BIJOUX ET MODE

Ne sont pas en reste : les parures souvent précieuses sont en émaux, en ivoire et bronze, en tresses d'or et d'argent, en pierres fines (9). Evoquant libellules ou papillons elles complètent des vêtements d'une grande élégance et dont la fluidité est un réel hommage à Flora et à la femme, mettant en valeur les formes ondoyantes des corps (8) ! Ce domaine sera, c'est sûr, réservé à une clientèle très aisée...

ARTS GRAPHIQUES

Ce sont eux qui ont popularisé les papiers peints et l'affiche : pensez à celles du Moulin Rouge (TOULOUSE-LAUTREC) ou de SARAH BERNHARDT (MUCHA) : la Dame aux Camélias.

Si on peut apprécier plus ou moins l'ensemble de ce courant, on peut pourtant considérer cet art comme une tentative de concilier l'héritage du passé et les nouveaux phénomènes de l'ère technique tout en surfant sur la vague « naturaliste ».

Mais il fut assez bref : car il devint vite « ébouriffé et chargé » (surtout en Allemagne et en Espagne) et lié à une certaine insouciance bourgeoise et élitiste.

Ce mouvement, lui-même issu d'une réaction, provoqua à son tour réaction, rejet, révolte artistique et ... ironie : « style nouille » !

L'art déco va le supplanter, et même si MATISSE affirme « dans toute plante il y a une femme » !!! Le XXème siècle dans les années 20 - et même avant pour certains peintres - aura la volonté de se démarquer de cette période..... guerre de 14 et révolution russe de 17 sont passées par là !!!

En Allemagne le Bauhaus de GROPIUS associera artisan et artiste dans un vrai compagnonnage de la machine et de la main.

En architecture, avec LE CORBUSIER et MALLET-STEVENS, objets usuels et immeubles accessibles à tout un chacun participeront au « modernisme » dans la mouvance de penseurs novateurs...

Mais ceci est une autre histoire !

NB : point n'est besoin de sillonner l'Europe. Profitez du privilège d' « habiter sur la Côte » pour découvrir, lors de ballades musardes, les traces de cet art et de son frère cadet l'Art Déco dans Nice même et « cerise sur le gâteau » regardez d'un œil frais le (notre) Palais de l'Agriculture et ses fresques intérieures, le tout construit en 1901, la pleine période en question ...

Jackye PAGES -MUNOS

ILLUSTRATIONS : voir page ci-contre !

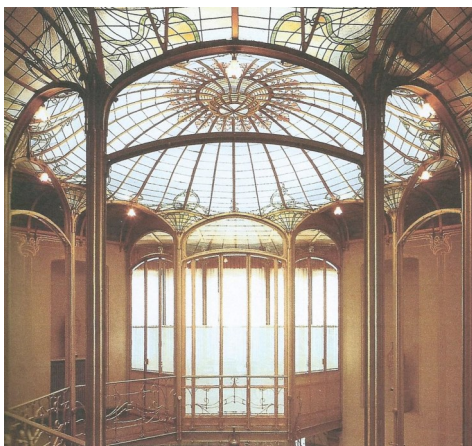
(1) affiche du salon Art Nouveau 1902 à Turin de BISTOLFI



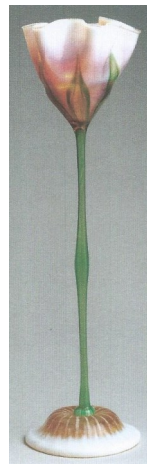
(2) entrée du Metro de GUIMARD à Paris



(3) hall de maison de HORTA à Bruxelles



(4) vase de TIFFANY (5) vase de GALLE



(6) rocking-chair de THONET



(7) affiche de MUCHA



(8) robe de MARIA-FORTUNI



(9) broche de GUI-MARD



Pourquoi sauvegarder fruits et légumes oubliés ?

La question - déjà entendue - mérite que l'on y réponde.

Jardiniers et botanistes, nous avons la curiosité du naturaliste devant une espèce ou une variété peu fréquente, rare et nous savons que le maintien de variétés « en déshérence » ne peut que contribuer à la diversité qui nous entoure.

Les variétés « oubliées » qui nous intéressent ici sont des légumes ou des arbres fruitiers qui sont présents depuis longtemps (20 ans-50-100ans?) dans une zone de notre département. Ils ont pu être délaissés au profit d'autres variétés plus « modernes », nouvelles, ils ont alors été « oubliés » ... mais encore maintenus par quelques personnes. Au cours de ces nombreuses années, ces variétés anciennes ont aussi pu acquérir certaines caractéristiques liées à la zone de culture où elle se trouve. Ces « oubliées locales » possèdent alors, peut-être, un patrimoine génétique particulier qui serait intéressant tant dans le cadre de la résistance à la canicule, à la sécheresse sur les coteaux d'Azur que la résistance aux conditions particulières des hautes vallées montagneuses. Egalement, certaines variétés locales peuvent résister à des parasites et nouvelles maladies alors que des variétés actuelles peuvent y être sensibles. Tout cela fait un potentiel utilisable pour améliorer les variétés actuelles, mais aussi pour retrouver des fruits et légumes authentiques.

Pourquoi ne pas laisser cette sauvegarde à des grands groupes professionnels qui en ont les moyens ? Pour deux raisons :

– ces variétés locales, cultivées pendant des générations dans nos coteaux, nos vallées, font partie d'un patrimoine vivant, d'une histoire commune. C'est un bien collectif que

nous -jardiniers et botanistes- devons transmettre aux générations futures.

Des groupes marchands veulent récupérer ce patrimoine, se l'approprier afin de tirer bénéfice des potentialités génétiques éventuelles de ces vieilles variétés locales oubliées. Les exemples de pillage génétique par les groupes marchands de par le monde sont nombreux ! Nous, amateurs, n'avons aucune vue marchande sur ces variétés. Notre seule richesse est culturelle !

– deuxième raison : empêcher l'élimination des variétés non inscrites au Catalogue du Groupement National Interprofessionnel des Semences. Ce GNIS, où les grands semenciers sont majoritaires, cherche à interdire la diffusion de nombreuses variétés locales -dont ils ne peuvent pas toujours se rendre acquéreurs- pour que, in fine, les seules semences sur le marché soient celles des grands groupes. Là encore, par la multiplication dans nos jardins et la diffusion gratuite, nous contrecarrons un verrouillage -qui devient européen voire mondial- du marché des semences.

Si vous êtes convaincus, recherchez ces variétés fruitières un peu perdues, ces variétés légumières originales renouvelées chaque année par les propres semences du jardinier. Faites en nous part. Participez à leur multiplication dans vos jardins.

Contactez le groupe de pilotage de « Fruits Et Légumes Oubliés du 06 » : Laurence Cressi-Bergeret (laurencecressi@orange.fr), René-Louis Rousseau (renelouis2001@aol.com), Joël Besnard (joel.besnard@free.fr).

Joël BESNARD

Le coin des livres

Viens de paraître aux éditions Ulmer, un livre « Les fougères rustiques pour le jardin » par Olivier Ezavin et Cédric Basset. Les généralités concernent la place des fougères dans le règne végétal y compris leurs apparitions dans les temps géologiques, puis le cycle de reproduction et enfin la diversité représentée par 13000 espèces que l'on trouve dans tous les milieux même les déserts.

Cet ouvrage magnifiquement illustré, propose aux jardiniers une centaine d'espèces. Chaque fougère est décrite avec minutie : nom populaire, nom latin, origine, exigences pédoclimatiques, situation la plus favorable dans le

jardin, en terre, en rocaille, sur un muret, près d'une fontaine ou même en potée. L'un des auteurs étant pépiniériste dans ce domaine, les conseils qui accompagnent chaque espèce sont fort judicieux en particulier afin de les associer au mieux avec d'autres plantes.

Nul doute qu'après lecture de ce beau livre, facile à consulter, le jardinier ou et l'amateur de belles décorations auront le désir d'introduire une ou plusieurs fougères dans son jardin ou son appartement sans oublier l'idée originale de faire un cadeau.

L. CARDIN

Remises sur Achats

10 % chez Prosperi / 10 % chez Petruccioli / 10 % chez Vive le Jardin / 5% à la coopérative de St Laurent du Var sur présentation de votre carte 2013-2014.

Le compostage en « container »

La SCAH est une Société Savante niçoise et ses membres se doivent de montrer qu'ils sont dignes d'en faire partie, en particulier en remettant en cause un certain nombre d'idées reçues et de paradigmes, y compris sur des sujets que personne ne conteste jamais. Dans la langue locale niçoise on les appelle des bastian-countrari.

Ce modeste article traite donc d'un sujet dont tout le monde, la presse et les médiats, les responsables environnement des municipalités et autre conseils généraux, nous vantent à longueur de journées les mérites et sur lequel je me permets d'émettre quelques remarques et réserves.

C'est le compostage.

J'ai, comme tout bon citoyen, respectueux de la nature et désirant avoir une empreinte carbone respectable, récupéré un composteur, distribué gratuitement par certaines municipalités. Il s'agit d'un récipient en polyéthylène épais noir, fermé par un couvercle, et pourvu de petits orifices et fentes à sa base, pour permettre l'aération du compost et faciliter l'accès aux différents organismes vivants présents dans la terre afin de transformer nos détritux végétaux en un merveilleux amendement pour nos pots et jardins. Les dimensions de ce récipient sont d'environ 60x60 cm à la base et de 80cm de haut.

Je pense avoir respecté la majorité des conseils et recommandations pour l'installation du composteur : à l'ombre sous un olivier, directement posé sur la terre, suffisamment loin de la maison pour éviter toute nuisance olfactive et en faire plutôt profiter le voisinage. Ce n'est qu'une plaisanterie car il ne dégage aucune odeur. Les détritux ménagers sont au préalable triés pour éviter les indésirables listés sur le mode d'emploi de l'engin (Oignons, agrumes ... etc).

Et le système fonctionne de façon très satisfaisante depuis quatre ou cinq ans maintenant, générant un excellent terreau que j'utilise essentiellement dans des pots et des massifs de fleurs. Mais rien n'étant jamais parfait en ce bas monde, deux inconvénients majeurs ont apparus au fil du temps :

Le premier est que l'olivier, ayant compris tous les bienfaits qu'il pouvait tirer de cet amendement / engrais naturel, a lancé ses racines de surface à l'assaut du composteur et de son précieux contenu, par tous les interstices du fond de la boîte transformant son contenu en un chevelu de racelles dense et desséchant, véritable pompe à NKP. Avec en plus l'inconvénient majeur de rendre la récupération du terreau par les trappes du bas prévues à cet effet difficile, voire impossible.

Le deuxième est que la présence des détritux ménagers n'est pas passée inaperçue pour tous les rongeurs (rats, souris, musaraignes, mulots ...) qui fréquentent nuitamment le jardin. Mais la boîte est étanche pensez-vous. Vous avez parfaitement raison; mais ces bestioles dont l'intelligence n'est plus à vanter, ont décidé, pour éviter les attaques de notre Méphisto chasseur, de pénétrer et de préférence la nuit, par le dessous du composteur, en creu-

sant des galeries totalement invisibles et en découpant avec leurs dents acérées qui sont des véritables ciseaux, le plastique pourtant relativement épais de la base. Et remonter à travers le compost mûr jusqu'au garde-manger en surface, alimenté quotidiennement est un jeu d'enfants. Cette technique de compostage va donc à l'encontre de la lutte contre les rongeurs que de nombreuses mairies et beaucoup de particuliers mettent en place pour limiter un fléau, souvent vecteur de maladies et dévastateur de vergers et de potagers.

Ne faisant pas partie de la société protectrice des rongeurs, et convaincu que la nature a besoin d'être guidée de temps en temps, j'ai donc essayé d'éliminer cette nuisance en utilisant des produits raticides à base d'anticoagulants. J'ai installé dans le composteur un récipient dans lequel j'ai déposé, avec moult précautions pour ne pas éveiller la méfiance des bestioles, de la nourriture et des graines de blé empoisonnées, sans aucun contact avec le compost. Et elles s'en sont régales pendant des mois, voire des années. Une véritable hécatombe. J'ai ramassé, le plus souvent à découvert, morts ou agonisants, des dizaines de cadavres. Je me suis demandé si cela ne présenterai pas un danger pour les chats mais ils ne semblent manifester aucun intérêt pour ces bestioles inanimées. Plusieurs traitements, à des mois d'intervalle avaient résolu le problème.

Mais pourquoi donc utiliser le verbe avoir au passé ? Et bien parce que les organismes des rongeurs se sont accoutumés au poison et qu'ils en consomment maintenant des quantités considérables en complément des déchets ménagers, sans que leur fréquentation dans le composteur diminue; et je ne trouve par conséquent plus aucun cadavre dans le jardin.

Il va falloir que j'abandonne le compostage ou trouver des remèdes aux deux problèmes cités précédemment. J'ai commencé par diversifier le poison car il existe différentes marques avec des compositions chimiques différentes et la fréquentation a nettement diminué. Une autre solution passe par l'installation d'une paroi étanche aux racines et résistante aux dents des rongeurs sous le composteur. Une plaque de tôle devrait faire l'affaire, avec l'espoir que les attaques ne se feront pas par les parois latérales du récipient. Cette solution, coupant tout passage des vers de terre et autres micro-organismes par la base, demande sûrement d'avoir un composteur en équilibre depuis des mois et l'ajout régulier de quelques pelletées de terre de jardin, pour pallier le manque de communication du composteur avec le sol, en amenant un complément d'insectes et organismes qui risquent de manquer. Je n'ai pas encore essayé ce remède et je suis donc dans l'incapacité de vous dire s'il fonctionne. Le compostage en « tas » doit rencontrer le même problème et la solution dans ce cas est encore moins évidente.

Nul n'est parfait en ce bas monde, et surtout pas le compostage.

Jean-Baptiste CONDÉ - Lou Bastian-Countrari

Les tomates, des goûts et des couleurs

Trois enquêtes permettent de proposer un choix limité mais cohérent. La première, chez les adhérents de la SCAH, la seconde en direction d'un maraîcher à Nice (Magnani-Potager du Saquier), la troisième auprès d'un producteur de plants aussi bien pour les professionnels que pour les amateurs, Bernabei, les Plans de St Jeannet.

Amateurs et professionnels privilégient le goût et la résistance aux maladies. Les professionnels doivent en plus répondre à une demande très diverses des consommateurs.

Synthèse des variétés et de leur production.

Symboles utilisés : A : choix des Adhérents ; M : choix de Magnani ; B : choix de Bernabei.

Date de production : P (précoce), MS (mi-saison), T (tardive)

F1 : hybride de 2 variétés.

Les commentaires sont tirés du livre « semences de Kokopelli ».

Tomates rouges :

Bodar (B) : rouge verdâtre, vigoureuse, productive, les professionnels actuels ne jurent plus que par ce nouvel hybride F1, résistant à plusieurs maladies.

Cobra (B), hybride F1, très utilisée pendant un certain temps, rouge, ferme, charnue. Ces variétés sont jugées de moindre résistance.

Cœur de Bœuf (A, M, B) :MS, nombreuses sous variétés. La production est variable, les tomates souvent délicieuses, grosses avec beaucoup de chair. La résistance au mildiou est moyenne. La « véritable » est le Cuor di Buo (M), d'origine piémontaise.

Cornue des Andes (= Des Andes, = Andine) (A, M, B) : MS- production assez bonne, avec de la chair, un goût jugé satisfaisant. Mais elle est sensible à certaines maladies (cul noir) et à certains parasites.

Cornabel (B) est la même mais plus résistante aux maladies.

Marmande (A, B) : vieille variété fixée, production et résistance aux maladies cependant modestes.

Olivette (A) : bonne production mais peau assez épaisse et goût jugé moyen.

Paola(B) : P- F1, tomate grappe à gros fruits

Roma(B) : MS-ancienne variété rouge, oblongue, très utilisée pour les conserves. L'hybride F1, Sir Elyan couvre 45% des tomates industrielles en Italie. Très bonne résistance aux pathogènes.

Roma striped (M) : P- elle est bien pour la cuisson, le coulis.

Russe (A, M, B) : T- grosse tomate ronde, juteuse, mais avec une production relativement modeste

et un goût jugé moyen.

Saint-Pierre (A, M) : MS, bonne et vieille variété fixée, bonne production mais la résistance moyenne au mildiou, ainsi qu'au cul noir.

Téton de Vénus (M : MS-chair pleine (type chair de bœuf), dense, excellente saveur.

Tomates jaunes :

Cœur de Bœuf Orange (M) : MS- une belle Cœur de bœuf, très douce.

Hawaian Pineapple (= Ananas) (A, M) : T- belles tomates de type cœur de bœuf à chair orange.

Mennonite Gold (= German Gold, = Mammoth German Gold, = Shenadoah = Ananas) (M) : T- très productive, chair bigarrée, très savoureuse.

Tomates vertes : la plupart sont de mi saison.

Charlie Green (M) : Chair goûtée, douce ; bonne production ; un aspect de kiwis lorsque elle est tranchée.

Green Zebra (M, B) : chair douce, zébré ; plants vigoureux.

Raisin vert (M) : très petits fruits verts à saveur peu commune ; culture facile, très grande production.

Tomates roses : également de mi-saison.

Omar Lebanese (M) : type cœur de bœuf, gros fruits de 400 à 800 g.

Rose de Berne (M, B) : grosse, savoureuse, très juteuse.

Zapotek-Albenga (A, M) : goûtée, peu de graines, pleine en début de production ; résistantes à la sécheresse.

Tomates noires (en fait rouge-noire) :

Noire de Crimée (A, M, B) : MS- bonne production, foncée, avec beaucoup de jus, à goût très doux. Résistante aux maladies et à la sécheresse.

Prune noire (M) : MS - fruits de 60 g, très productive.

Tomates blanches :

Blanche de Picardie (M) : MS-douce, bonne production.

White Queen (M) : MS-une des plus belles tomates blanches. Type chair de bœuf, grosse, douce et juteuse ; résiste à l'éclatement.

Selon la couleur : Les tomates cerises ou cocktails : tomates de petit format, intéressantes à picorer, parfois rouges, jaunes, vertes, ronde, en forme de poire. Production abondante se prolongeant tardivement, développement buissonnant, résistance assez bonne au mildiou (pas de cul noir décelé). C'est le genre de variété à cultiver en pot sur une terrasse.

D'autres encore sont cultivées par une personne - cela ne veut pas dire qu'elles ne sont pas intéressantes, parfois à partir de ses propres graines : la Green Grappe, Parly pink perf, Grappe premio, Vanessa F1, Sibérie noire, Anglaise bicolor, Picadilly, Cara Pich, Pisanelli, Ste Lucie.

Le travail du rotin

Et les tomates greffées ? La greffe sur des souches « sauvages » apporte une bonne résistance aux maladies bactériennes et fongiques du sol. Mais rien de plus face au mildiou et aux différents petits ravageurs. Pour plus de 3€ le pied contre 0,60€ environ pour les plants non greffés, cela demande réflexion...

Joël BESNARD



Mennotite
Gold-Ananas

Romana



Cœur de bœuf



Noire de Crimée

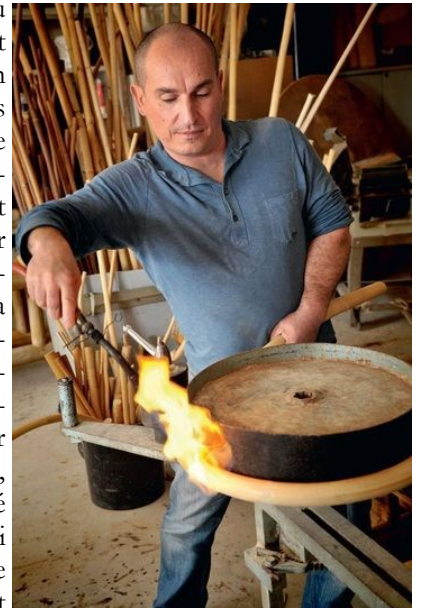
Chez François Passolunghi, fabricant et restaurateur de mobilier en rotin, vendredi 14 février à Contes.

Le mot rotin vient du mot malais « rotang » qui désigne une liane qui pousse dans les zones humides et chaudes d'Indonésie et de Malaisie.

Le rotin compte plusieurs essences : le Malacca et le Manille destinés à la fabrication des armatures, le Tohiti utilisé pour les ligatures, le Sarawacks, le Sampit, et le Pasir.

Dans son état naturel, la tige peut atteindre 200 mètres ; elle est recouverte d'épines et de feuilles qui sont retirées lors de la coupe ; suivant l'utilisation, elle est débitée en tronçons de 4 à 8 mètres. Elle est souple, robuste, de section constante et pleine, composée de fibres. Son diamètre varie de 1mm à 45 mm environ. L'écorce est prélevée pour réaliser l'éclisse, elle servira aux ligatures. La moelle intérieure est passée dans des filières pour obtenir de grandes longueurs de calibre uniforme, elles seront employées pour le tissage. Les tiges arrivent nettoyées mais il est nécessaire de les redresser, opération qui permet de les classer en fonction de leur souplesse/rigidité.

Suivant le meuble à réaliser, les armatures doivent respecter les courbures du modèle ; en chauffant au chalumeau ou en utilisant une étuve, les fibres de la moelle se ramollissent, s'assouplissent, s'allongent et se compriment autour du gabarit de la machine à cintrer. La pièce doit être maintenue jusqu'à son refroidissement pour conserver sa forme. Pour le tissage ou ligature, le rotin est trempé dans l'eau, ce qui lui confère une bonne souplesse et permet un resserrage au séchage.



Les assemblages sont réalisés à l'aide de clous recouverts de ligatures en éclisse pour améliorer le côté esthétique du mobilier à réaliser. Une teinture ou vernissage peut être réalisé pour le protéger et le rigidifier. Sans protection le rotin prend une teinte grise au contact des UV ; il supporte mal les intempéries cependant aucun insecte ne l'attaque.

Les explications de notre hôte sur travail du rotin, ponctuées par les questions des sociétaires et les démonstrations de redressage/cintrage avec la participation d'un des nôtres, ont rendu cette visite très captivante.

D. VINOT

Le pêle-mêle des Sociétaires

Notre Librairie

Vous y êtes accueillis les 1ers et 3èmes mercredis de 17 h à 18 h pour consulter sur place ou emprunter 2 revues ou 2 livres pour un mois maximum.

Nous disposons actuellement de **6 abonnements**.

Hebdomadaire : Pays des Alpes Maritimes.
Trimestriel : Espèces : la revue d'histoire naturelle.
Hommes et Plantes.
Nice Historique.
Revue des Orchidophiles de France.

5 numéros par an : Sourgentin.

Dominique VIGNERON

Brocante du Jardin

Ouverture au public le **dimanche 13 avril** de 9 h à 16 h.

Les exposants (uniquement les sociétaires - sur réservation, voir modalités dans le programme du trimestre) s'installent dès 8 h (outils inutiles, ancien mobilier, accessoires de tous ordres, revues de jardin, gravures, livres sur le jardinage etc., etc...).

Bourse aux Plantes

La bourse aux plantes 2014 de la SCAH arrive !!

Soyez prêt(e)s pour le **mercredi 16 avril**

Réunissez vos bulbes, boutures, plants de légumes et de fleurs, étiquetez les correctement et apportez les dès le mercredi 16 avril à 10h (entrée Isadora Duncan).

A 16h, la bourse sera ouverte dans la cour (ou dans le garage s'il pleuvait).

Cette bourse est ouverte à tous les sociétaires et à leurs amis.

Allez sur le [site de la SCAH](#) pour plus de précisions (menu principal, rubrique jardinage, bourse aux plantes).

Joël BESNARD

Séjour à Valence

du Jeudi 24 au Samedi 26 avril

Jour 1 : rejoindre (avec votre voiture ou en co-voiturage) soit Valence dès 12h15 pour déjeuner au BISTROT 7 (maison Pic) de la formule à 18€ (plat + 1/2 bouteille d'eau - Réservation obligatoire), soit Beaumont-Montoux à 14h45 pour visiter le jardin d'ERIC BORJA en visite accompagnée : 3 ha de jardin japonais, visite de 2h. 5€/pers (si + de 10 pers.).

Retour à Valence. Visite du port fluvial (1er de France).

Installation à l'hôtel que vous aurez réservé. Dîner libre.

Jour 2 : direction Roman s/ Isère: visite du musée de la chaussure ; puis Tain l'Hermitage : visite de la maison Valrhona "la cité du chocolat" 10,50 €/pers. (9€ si + 10pers.).

Déjeuner au Quai (fille de Michel Chabran) formule à 20€

Après-midi : descendre vers Valence par la superbe route de la corniche du Rhône et le château de Crussols.

Dîner libre.

Jour 3 : matin visite guidée de Valence. Puis temps libre pour profiter du marché Place des Clercs. Déjeuner au "Bistrot des Clercs" à Valence.

Après-midi : balade pédestre le long des canaux de Valence. 16h : retour Nice ou autre direction...

NB : si intéressé, préciser au secrétariat de la SCAH si réservation ou non pour le Bistrot 7 du 1er Jour.

Pour l'hôtel : c'est vous qui choisissez et réservez. Suggestion : hôtel "de France" ou hôtel "les négociants". Tous les deux ont un garage.

Inscription au secrétariat de la SCAH avant le 3 Avril par courriel.

Groupe limité à 15 pers. Reste 2 places en co-voiturage possible.

Michèle GARNIER

Projet

Début Septembre : découverte du Jura (Besançon/Arc et Senan/Pontarlier/Morteau/Arbois) en voitures individuelles. Groupe limité à 15 pers.

Manifestations

La SCAH va être présente à plusieurs manifestations :

- **12 avril 2014** : L'olivier en fête à Colomars.

- **08 mai 2014** : Peintures et jardiniers à Saint Blaise.

- **14 et 15 juin 2014** : Le Min d'Azur en fête à Nice.

- **14 septembre 2014** : Journée des Associations au Palais des Expositions à Nice

- **20 et 21 septembre 2014** : Journées du Patrimoine ; le Palais de l'Agriculture à Nice sera ouvert au public.

Les adhérents des différentes sections sont conviés à participer à ces manifestations et à tenir le stand de la SCAH.

Jacques MUNOS

Il y a 150 ans

La manifestation organisée par la SCA pour commémorer cent cinquantième de l'implantation du Palmier sur la Côte d'Azur est reportée à **l'automne 2014**.

Les sociétaires intéressés sont conviés à se manifester au secrétariat.

Compte-rendu Général des Travaux de la Société en 1879

Par Guy TRAVERE

Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous rendre compte des travaux accomplis par notre Société, pendant l'année qui vient de s'écouler.

Notre Conseil d'administration a tenu régulièrement ses séances... La comptabilité du trésorier est parfaitement tenue, toutes les dépenses sont justifiées...

Nous abordons maintenant les travaux.

Agriculture

En présence du fléau qui a fait son apparition depuis quelques années dans les arrondissements de Nice et de Grasse et qui a influé considérablement sur la culture de la vigne, nous avons dû, cette année concentrer d'une manière toute particulière, nos encouragements sur la viticulture. C'est pourquoi nous avons dû remplacer notre exposition agricole et horticole par un concours viticole. A la suite de ce concours, des médailles et des primes ont été accordées aux plus méritants.

Horticulture

L'horticulture dans notre contrée suit toujours sa marche ascendante ; il se fait actuellement un grand commerce de plantes, et plusieurs établissements ont pris ces derniers temps un grand développement. Il est cependant regrettable qu'ils ne prennent pas une part plus active à nos exhibitions mensuelles, qui nous permettraient de faire connaître les nouvelles plantes introduites par ces établissements.

Arboriculture

La culture des arbres fruitiers est en progrès ; la Société va mettre au concours un petit traité sur la culture des arbres fruitiers dans les Alpes-Maritimes.

Cultures maraîchères

La culture maraîchère est également en progrès et nos jardiniers semblent abandonner la routine.

Mais notre culture maraîchère laissera toujours à désirer tant que nous n'aurons pas l'eau nécessaire pour les arrosages et des fumiers à meilleur marché. Nous espérons que dans quelques années les eaux de la Vésubie combleront cette lacune.

Expositions mensuelles

Nos expositions mensuelles ont été très suivies. Il a été exhibé quelques plantes rares, de beaux légumes et des fruits remarquables. Ces présentations seraient plus nombreuses, si les cultivateurs jardiniers, horticulteurs et maraîchers comprenaient mieux leurs intérêts et voulaient seconder nos efforts...

Bibliothèque Agricole

La bibliothèque de la Société se compose de 1650 volumes tous agricoles, séricicoles, viticoles et scientifiques..

Nous avons reçu en dons cette année, 20 volumes de M. le Ministre de l'agriculture et du commerce, 20 volumes de M. le Ministre de l'Instruction publique, et 25 volumes de divers membres de notre Société.

Nous recevons 95 bulletins de diverses Sociétés savantes de France et de l'étranger.

Collections et Musée.

Nos collections ainsi que notre musée se sont enrichis de dons nouveaux :

- 1.) D'une collection de reptiles, poissons, papillons et d'un petit tigre, de singes etc... de deux chimères et de deux buffles en terre cuite, le tout venant de Cochinchine.
- 2.) D'une collection d'une collection d'oiseaux rares du royaume d'Anam.
- 3.) D'un pigeon de poule Candore (Cochinchine).
- 4.) D'un calin du Pérou.

Subventions

Le Conseil général a bien voulu nous continuer une subvention de 300 francs inscrite à son budget. Nous devons également être reconnaissants envers M. le ministre de l'agriculture, qui a bien voulu nous continuer la subvention annuelle de 2500 francs...

SOCIÉTÉ CENTRALE D'AGRICULTURE
et D'HORTICULTURE

*Palais de l'Agriculture
113 Promenade des Anglais
06200 NICE*

Téléphone : 04 93 86 58 44

Fax : 04 93 86 36 12

Courriel : scanice1@gmail.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !

<http://www.scah-nice.fr/>

Et aussi <http://scanicehistorique.free.fr/>

**Permanences au Palais de l'Agriculture :
Chaque mercredi et jeudi de 15 h à 18 h.**

Administrateurs

Lors de l'A.G. du 8 février, une nouvelle administratrice, Laurence Cressi Bergeret a rejoint l'équipe du Conseil d'Administration.

Le bureau sortant a été reconduit lors du Conseil d'administration qui a suivi l'A.G.

Bureau

Président : Henri LAMBERT

Vice-Présidents : Christian CHAUVEL et Jean-Louis LUQUET

Secrétaire Générale : Michèle GARNIER

Secrétaires Généraux adjoints : Paul JAQUILLARD et Guy TRAVERE

Trésorière : Nathalie MARTIN

Trésorier adjoint : Henri SANCHEZ

Autres administrateurs

Jean-Claude BERG, Joël BESNARD, Paul BRELAZ, Jean CONDÉ, Laurence CRESSI BERGERET, Aude de CHIVRÉ TORRÉS, Alessandro DI MARZIO, Claude FLORENT, Claude GIAUFFRET, Maurice LILLO, Edo MALLOGGI, Jacques MUNOS, Chantal PATRICOT, René Louis ROUSSEAU.

Président d'Honneur, invité permanent

Jacques MONTAIGNE

A la mi-carême

Le carnaval s'en va, les roses vont éclore :
Sur les flancs des coteaux déjà court le gazon.
Cependant du plaisir la frileuse saison
Sous ses grelots légers rit et voltige encore,
Tandis que, soulevant les voiles de l'aurore,
Le Printemps inquiet paraît à l'horizon.

Du pauvre mois de mars il ne faut pas médire ;
Bien que le laboureur le craigne justement,
L'univers y renaît ; il est vrai que le vent,
La pluie et le soleil s'y disputent l'empire.
Qu'y faire ? Au temps des fleurs, le monde est un enfant ;
C'est sa première larme et son premier sourire.

C'est dans le mois de mars que tente de s'ouvrir
L'anémone sauvage aux corolles tremblantes.
Les femmes et les fleurs appellent le zéphyr ;
Et du fond des boudoirs les belles indolentes,
Balançant mollement leurs tailles nonchalantes,
Sous les vieux marronniers commencent à venir.

...

Alfred de Musset

SCAH : AG 2014



Site Internet

Tous les sociétaires internautes sont invités à consulter régulièrement le site de la SCAH :

<http://www.scah-nice.fr/>